

# La santé ça n'a pas de prix

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830202>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La santé, ça n'a pas de prix

L'hôpital, voilà quelque chose qu'on aime mieux voir de loin que de près. On ne se résigne à y aller qu'en cas d'extrême nécessité... et encore.

Nous aimerions, dans ce numéro, nous pencher un peu sur la délicate question de la santé des personnes âgées. La très sérieuse revue « Gériologie 72 » consacre à ce problème, dans son n° 5, un article important qui nous semble constituer une introduction idéale au thème que nous voulons traiter ici.

Cet article est dû à la réflexion et à la plume du professeur Hugonot, chef de clinique à l'Hôpital gériatrique de Grenoble: il nous livre des chiffres, des constatations médicales et son opinion personnelle. Il a intitulé tout cela: la montée des grabataires.

Un grabataire, ce n'est pas un produit antitranspirant ni un meuble d'intérieur. On appelle ainsi, dans le jargon médical, les personnes qui sont obligées de ne plus quitter leur lit... comme il y en a beaucoup dans nos hôpitaux et dans les maisons de retraite.

L'enquête du professeur Hugonot, portant sur 82 personnes âgées entre 60 et 94 ans, montre de quoi sont atteintes ces personnes. En premier lieu (65 cas sur 82), il relève les troubles vasculaires cérébraux, parmi lesquels les trop fameuses « attaques » qui mènent à la paralysie partielle ou complète.

Il y a ensuite les fractures du col du fémur (14 cas sur 82) qui touchent surtout les femmes. Puis les maladies affectant le système respiratoire: grippe, bronchites et tous les pneumo-quelque chose, ces affections peu graves dont un adulte dans la force de l'âge se débarrasse très facilement mais qui créent souvent des complications aux personnes âgées. Ici, c'est 10 personnes sur 82 qui en souffrent au point de devoir garder le lit.

Viennent ensuite, mais dans une proportion moindre, l'obésité, les troubles de circulation des membres inférieurs, le « gâtisme », les déficits sensoriels, oculaires et auditifs, les rhumatismes, etc.

Après cette énumération fort peu réjouissante, le professeur Hugonot en examine les causes: les deux raisons les plus fréquentes qui conduisent les personnes âgées au lit perpétuel sont d'une part la résignation ou le laisser-aller, et d'autre part le peu d'empressement qu'on met à se soigner.

Nombreux sont ceux qui pensent que vieillesse = maladie et qui, à propos de la plus petite atteinte à leur santé, disent: « Ce n'est rien... de toute façon, c'est la vieillesse et cela partira avec la caisse. »

Le professeur Hugonot ne croit pas à cette fatalité. Pour lui, la rééducation doit toujours être tentée et portera tôt

ou tard des fruits, même dans les cas les plus désespérés. Ce qu'il faut, c'est que le malade croie à sa guérison et travaille à l'amélioration de son état en collaboration avec ceux qui sont là pour le soigner. Par exemple, en cas de paralysie provoquée par une « attaque », il faut tout de suite entreprendre la rééducation des membres atteints. Car plus on attend, moins on a de chances de succès. C'est pour cela que l'ergothérapie existe et se développe de manière réjouissante.

D'autre part, l'état de grabataire n'est pas inévitable; et il est plus facile de le prévenir que de le guérir.

C'est pourquoi vous trouverez dans ce numéro des reportages et des adresses utiles sur les moyens de prévention qui sont à votre disposition: la gymnastique et la natation, par exemple, contribuent à vous garder en bonne forme en maintenant en état de marche muscles et articulations, et cela de manière distrayante.

Un autre aspect de la prévention: la consultation médicale. Car, comme le dit M. Hugonot, toute maladie, même la plus bénigne en apparence, risque de conduire tôt ou tard à une invalidité. Un jour de gagné à ses débuts représente des mois de gagnés dans son évolution. C'est dans cette perspective que nous avons tenu à faire figurer dans nos pages sociales la liste des dispensaires de Suisse romande; les assurances-maladies sont aussi prévues pour dépister et soigner à temps les petites affections, et n'oubliez pas qu'elles ne s'usent que quand on ne s'en sert pas.

Si vous êtes malade, nous avons aussi pensé à vous: vous trouverez des informations sur deux excellents moyens qui permettent de garder encore son indépendance et de ne pas « finir » à l'hôpital: ce sont les soins à domicile et les repas chauds à domicile.

Voilà. Nous espérons que ce petit tour d'horizon vous a convaincu de la nécessité de se préoccuper sérieusement de sa santé. Nous ne sommes pas médecins, vous voudrez bien nous pardonner le caractère profane de cette introduction. Mais nous sommes persuadés que point n'est besoin d'avoir étudié médecine et pharmacie pour être convaincu que la santé est un des aspects importants du bien-être de l'homme. Et le vieux proverbe reste vrai: « Prévenir vaut mieux que guérir ».



Le docteur vous recevra dans quelques instants... Il a une très importante visite.  
(Dessin Ramon Sabalès)